

Michel Rzepecki

# Église Saint Saturnin de Palairac

Une Demeure Philosophale ?



## Introduction

Perdu au milieu des Corbières souvent balayées par la Tramontane (ou Cers), Palairac est aujourd'hui un tout petit village d'une trentaine d'âmes.

Il y a un siècle, il y en avait plus de deux cents.

Pourquoi une telle érosion ? Ou plutôt, pourquoi autant d'habitants au début du XX<sup>e</sup> siècle ?

Quand on parle des Corbières de nos jours, on peut parfois évoquer ses vins, mais la plupart du temps les fameux « châteaux cathares » viennent à l'esprit.

Ces forteresses royales ont été les témoins d'une période historique tragique qui a durablement marqué la mémoire collective locale : la croisade contre « les Albigeois » et « l'hérésie cathare ».

Mais cette période fut somme toute d'une courte durée.

Une autre caractéristique, méconnue, a marqué les Corbières pendant plus de deux millénaires.

Elle a été en partie l'objet de la colonisation romaine. Elle fut source de conflit au moyen-âge entre les puissants Seigneurs de Termes et la toute aussi puissante Abbaye de Lagrasse. Elle s'est développée sans vraiment franchir le cap industriel, à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, pour se terminer seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Je veux parler de l'exploitation minière, encore bien présente au début du XX<sup>e</sup> siècle avec une population composée majoritairement de mineurs.

Pendant mes trois mandats de Maire de Palairac, j'ai essayé de faire sortir de l'oubli ce passé minier par la création de l'association « Mines en Corbières ». Grâce à elle, ce passé est maintenant connu et même reconnu.

J'évoquerai dans ce livre succinctement l'histoire des quelques mines de Palairac. Le lecteur intéressé par l'histoire générale des

## Introduction

mines de la région pourra se reporter à l'ouvrage de Julien Maintenant : « Mines des Corbières », Association Mines en Corbières Éditions.

J'ai découvert la première fois Palairac fin des années 1970. Après plusieurs séjours de vacances dans le village, je me suis installé dans l'Aude en 1987. Je venais régulièrement à Palairac en résidence secondaire et m'y suis installé définitivement en l'an 2000.

Dès le début, j'ai connu ce passé minier, notamment les mines d'antimoine qui se trouvaient à Palairac, Maisons et Quintillan. Pourquoi particulièrement les mines « d'antimoine » ?

Fin des années 70, pendant mes études d'ingénieur, j'étais tombé sur le fameux « Mystères des Cathédrales » de Fulcanelli. Ses « Demeures Philosophales » ont vite suivi, de même que les ouvrages d'Eugène Canseliet et d'auteurs beaucoup plus anciens. Des écrits « incompréhensibles », un vrai défi pour l'intelligence ! Mais de quoi parlaient-ils ? Y avait-il quelque chose de caché que la science moderne n'avait pas découvert ? Et puis pourquoi souvent ces références à la Religion ?

Élevé dans la Religion Catholique, mais pas vraiment satisfait à l'époque de la séparation ou de l'opposition entre science et religion, je cherchais comme beaucoup à trouver un sens à la vie et à tout ce qui m'entourait.

L'Alchimie semblait apporter une réponse ou tout au moins s'occuper de ces questions.

Je l'ai beaucoup étudiée... Mais la science, la raison, a fini par prendre le pas.

Que ce soit pour l'Alchimie ou la Religion, ces sujets m'intéressent mais restent au niveau des croyances, des rêves, des erreurs dans l'histoire des humains.

Beaucoup d'alchimistes ont travaillé sur l'antimoine pour répondre à la question.

## Introduction

Mais ils étaient apparemment loin de faire l'unanimité que ce soit sur la matière, la manière de faire, etc.

Il y a des « chapelles » d'alchimistes. Eh oui, il en existe encore...

Certains viennent visiter l'église de Palairac pour entendre ce que j'en raconte, comme pas mal de francs-maçons.

Et souvent je me fais l'avocat du diable...

En même temps que j'ai découvert les mines de Palairac, j'ai découvert son église : toute petite, située à l'écart du village, mais dans un cadre serein et magnifique.

De suite j'ai remarqué quelques unes des ses particularités : la bille entre les doigts de la Vierge ou encore la peinture murale énigmatique située en haut du retable de la chapelle Nord.

A partir du moment où j'ai commencé à vivre sur place, j'ai pu longuement étudier chaque détail dans l'église, étudier l'histoire de Palairac et de la région, faire des recherches en Archives, etc.

J'avais bien une idée de ce que la symbolique pouvait représenter mais je considérais que ce n'était pas à moi d'en parler.

J'ai fait venir Léon Gineste, un alchimiste contemporain, qui a écrit un livre, « Hermestine », dont un chapitre traite de Palairac.

Même si je ne partage pas le bien-fondé de l'Alchimie avec lui, Léon Gineste m'a donné l'impulsion pour « gratter plus avant », approfondir ce que j'avais commencé.

A partir de 2007, j'ai créé le site [palairac.org](http://palairac.org). Il a grossi au fil des mois et des années...

Mais sa présentation est non linéaire. Elle ne donne pas un cheminement qui permet d'aller d'un début à une fin.

C'est pourquoi, comme certains me le demandaient à l'issue d'une visite de l'église, j'ai entrepris récemment de le convertir en « bouquin ».

Le présent ouvrage reprend la plupart des pages du site internet, revues, corrigées et modifiées pour une présentation sous forme de livre ou encore pour étayer le propos.

## Introduction

Mêlant Histoire, Religion et « Ésotérisme », le livre est constitué d'une première partie descriptive de l'église traitant de son architecture, de son mobilier et de ses symboles chrétiens, et d'une deuxième partie s'attachant au contexte historique, aux influences, aux interprétations et aux origines possibles de la décoration, ce raisonnement permettant in fine d'arriver à une hypothèse en guise de conclusion.

Les annexes, principalement consacrées à l'Histoire, complètent et développent certains éléments.

Ma position générale par rapport à ces sujets religieux et alchimiques, reste en permanence celle d'un observateur qui utilise leurs langages mais ... sans y croire.

Certes argumentée et développée suivant une certaine logique, c'est néanmoins une vision personnelle que je vous propose, avec sa part d'incertitude ou de méprise...

Faut-il suivre l'inscription invitant à la prudence écrite sur la voûte du Chœur : « Pavete Ad Sanctuarium Domini<sup>1</sup> » ?

Bien sûr que non.

Alors bonne découverte et bonne lecture !

Michel Rzepecki,  
Palairac, le 11 juillet 2023

---

1 « *Soyez pris d'effroi à l'approche du sanctuaire du Seigneur* »